

The Minority Leader: M. le président, l'avenir de Rodrigues repose sur l'*empowerment* de sa population, sur un climat qui crée la confiance en l'avenir. La perte de confiance de la population en l'avenir augmente de plus en plus. Le changement n'a pas débouché sur la confiance mais sur la crainte du changement.

L'image de Rodrigues et la crédibilité sont descendus très bas dans la république de Maurice et dans l'appréciation de nos partenaires. Les personnes qui nous visitent aiment se sentir dans un climat propre et sain. La réputation de Rodrigues a pris un sale coup. Le budget 2010 ne vient pas améliorer le sort de la population rodriguaise, il n'est qu'une stratégie de récupération électorale en vue d'une élection générale envers une population qui devient de plus en plus intelligent et qui réfléchit sur son avenir.

Il est clair que l'Ile Rodrigues fait face à des problèmes sur le plan socio-économiques. Le peuple rodriguais n'a plus de repères, les jeunes comme les adultes. On constate un mécontentement général dans tous les secteurs de la vie rodriguaise mise à part quelques personnes qui jouissent de la situation. Ce budget 2010 est supposé de tracer de chemin pour l'année décennie 2010/2020. Le montant des quatre derniers budgets pour le développement s'élevait à Rs 1 milliard 62 millions. Malgré les millions exécutés par le gouvernement central à Rodrigues, le pays semble avancer vers le sous développement. Ou sont les résultats tant flatter ? Quel bilan peut-on tirer de l'action gouvernementale depuis août 2006 jusqu'aujourd'hui ? Du point de vue de la fonction publique c'est triste. Une gestion des affaires publiques désastreuses voir même catastrophiques. Une redistribution de la richesse taillée sur mesure. Une volonté de dilapider la richesse collective, notre mer, notre terre. La vengeance démesurée contre les fonctionnaires, qu'on a même qualifiés comme légitime.

L'économie est au point mort. Depuis la mauvaise situation de ce pays peut être jugé par les manifestations qu'ont eues lieu cette année-ci par la société civile notamment les syndicats de la fonction publique concernant le démantèlement du département de l'eau, le syndicat du secteur privé concernant le manque d'emploi, les opérateurs touristiques concernant l'avenir de Rodrigues, les enseignants du secondaire menant un combat pour plus de justice entre les enseignants natif de Maurice et ceux de Rodrigues.

On impose des taxes de ramassage d'ordures alors que le commerce est en crise. Les pauvres deviennent de plus en plus pauvres jusqu'à quitter leur familles, leur maisons, leur pays pour aller « rode la vie ailleurs ». Vue que c'est un budget présenté sous le format PBB, avec des projets qui vont probablement pas se réaliser durant cette année financière comme a été le cas pendant les cinq derniers budget. Un budget parce que les élections de L'Assemblée Régionale arrivent, même si la population en a ralebole avec la situation que Rodrigues va mal. Je cite « Rodrigues va mal, déclare un politicien au pouvoir, dans une interview, Business Magazine, 15/21 Avril, 2009. Trop de jeunes rodriguais immigreront vers Maurice ou l'Australie, estime-t-il. Il ajoute, nous perdons aussi chaque année, beaucoup de têtes pensantes et l'éléments valables ». Pourquoi ? En 2006, pendant la campagne électorale, le slogan était l'indépendance économique, le bilan de 3 ans a transformé le slogan l'indépendance économique en misère économique.

Sir Aneerod Jugnuth lors de sa dernière visite à Rodrigues à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle maternité, avait déclaré « li important qui zot faire bon usage du fonds publiques ». Que voit-on aujourd'hui dans ce pays avec l'argent du fond publique ? L'approche partisane de l'utilisation de fond publique est à son comble.

On a beaucoup parlé dans le budget du plan intégré du développement durable pour Rodrigues. La vision de l'OPR est un projet de société qui conduira les rodriguais à faire un grand pas dans la révolution rodriguaise. En Septembre 2002, dans le programme électoral de l'OPR, en vue de construire des bases solides d'une ile Rodrigues autonome, il est fait mention à la page 4 de l'élaboration d'un plan intégré pour le développement de Rodrigues qui donnera une analyse compréhensive du situation et faire des suppositions pour l'avenir.

Dans le discours du budget 2004/2005, j'avais présenté un rapport de progrès sur la formulation du projet SIDPR. Dans cette Assemblée, beaucoup a été dit lors du discours du budget 2010 concernant le projet SIDPR et par-dessus le marché l'intention de s'approprier ce qui avait déjà était mis en chantier.

The first meeting of the Steering Committee was held on the 7th September 2004 and the second meeting on the 22nd of March, 2005. The objective of the SIDPR was initially to provide a development process in Rodrigues which shall promote employment enhancing social and economic

/UNREVISED/

empowerment and contribute for the economic growth, poverty reduction and enabling a sustainable use and conservation of the environment resources. The initial contribution was, the UNDP \$ 170,000, the RRA \$ 91,000,\$ 38 838. The brief description was: “as a small island with autonomy administration since December 2002, Rodrigues needs a framework for accelerating its economic and social development. The formulation of a Sustainable Integrated Development Plan can contribute to harmonizing policies strategies, establishing a framework for resources mobilization, enhancing capacity development and enabling the definition of programs to facilitate the achievement of the millennium development cause. Rodrigues needs a development strategy that promotes a rapid economic growth, enlarges opportunities for employment amongst its population and ensures the ecological integrity of the fragile eco-system.”

The award of the contract in a document dated 30 May 2006 of the...Steering Committee, it is recorded on the award contract that the tender for the Sustainable Development Plan for Rodrigues was launched in 2004 but as a result of some preliminary difficulties, the tender was re-launched in 2005. The contract for the consultancy services for the formulation of a Sustainable Integrated Development Plan for Rodrigues was awarded to KPMG Advisory Ltd on a 15th March 2006. A final discussion was held at the Ministry of Finance and Economic Development and chaired by the same Ministry of 29th March 2006. Prior to signing of the contract agreement all the partners were present including the SIDPR Office in Rodrigues, the UNDP and the KPMG.

The objective was to thrash out all the outstanding issues and to prepare for the signature of the contract for the SIDPR project which itself took place on the 21st March, 2006. The contract was signed between the representatives of the Rodrigues Regional Assembly and the KPMG, in the presence of the UNDP representatives and the representatives of the Ministry for Finance and Economic Development. The draft inception report, the inception phase started on 3rd April 2006 and the draft inception report was submitted on 17th April 2006. This has been the first ...of the formulation of the Sustainable Integrated Plan for Rodrigues Project. The draft inception report was presented to stakeholders in Rodrigues in a project, inception workshop on the 20th April 2006. The final inception report was submitted on the 5th May 2006. The phase one of the SIDPR was the preparation of a diagnosis report and a capacity development action plan. The final diagnosis report was made official on November 2006. Today the phase two of the draft final SIDPR and the draft short term action plan is

saved, which I have to share that we are extremely proud of the OPR vision for the island to initiate this futurist project.

Je tiens à présenter nos remerciements à L'UNDP et à ces représentants, KPMG et ces consultants, tous les acteurs et partenaires locaux, le gouvernement central et le ministre des finances et l'exécutif régional de l'ex-gouvernement OPR.

Le cadastre, deuxième grand projet pour jeter les bases d'une île Rodrigues autonome qui consiste à organiser, produire et protéger. Le cadastre de Rodrigues au coût de Rs 24 millions pour la création de la richesse des rodriguais et pour un développement durable. Parmi tous ce qui a été mis en œuvre par l'OPR au service de la société rodriguaise, c'est sans nul doute le plan cadastral. L'OPR rentre dans l'histoire de mettre en place un système cadastrale à Rodrigues qui a coûté Rs 24 millions. Aujourd'hui un outil indispensable. La prévision pour 10,000 lots résidentiels prévus par l'OPR et utile. C'est donc, un grand pas dans la révolution rodriguaise. Organiser, protéger et produire. C'est maintenant que l'île Maurice est en train d'emboîter le pas à l'île Rodrigues. Rodrigues a été au devant de l'histoire, mais malheureusement que voyons nous depuis quelques années ? Une mauvaise gestion des terres. Le rapport du *National Development Strategy* n'est pas respecté. Des terres agricoles sont encore utilisées à d'autres fins. Construction d'un deuxième bâtiment sur le même bail. Et ce qui est plus terrible, M. le président, c'est tout dernièrement, cette famille à qui on a autorisé de construire une maison au pied du Ce qui démontre qu'il n'y a pas une volonté de planification dans cette île. Et c'est maintenant qu'on parle de planification, alors que des dégâts ont déjà été causés. Ils sont visibles. Que penser de ces comblages de Baie Lascars, de Baie Aux Huitres, de Mont Lubin ? Avant toute chose il faut un plan d'aménagement, un planning. A Baie Lascars que voyons-nous ? C'est triste, nous n'invitons pas nos amis de Maurice pour venir voir ce désordre à Baie Lascars. Cette masse de béton qui s'élève de 2 étages ou peut être 3 étages. Un filling station, pour désenclaver Rodrigues de Port Mathurin, coupé en deux. Et nous serons toujours obligés de sortir de la campagne traverser Port Mathurin pour aller s'approvisionner en carburant.

Mont Lubin, on a vu une douzaine de baux ont été donner sur ce petit comblage qui n'avait pas encore été emménagé le mur de soutènement. Et ce comblage nous le connaissons, c'est un comblage qui n'a pas été fait pour des bâtiments en dur mais des établissements très léger considérant comme emplacement de Mont Lubin comme une zone de détente et d'attraction.

Aujourd'hui c'est le désordre avec des conséquences graves sur l'avenir. L'environnement, le tourisme, aucune approche durable.

Empower the population. The *National Empowerment Foundation*. Au début de mon intervention je disais ceci. L'avenir de Rodrigues repose sur l'*empowerment* de sa population. Sur un climat qui crée la confiance dans l'avenir. En 1976, je disais aux rodriguais : « pas compte lor mangé qui sorti dehors, compte lor mangé ki sorti dans ou la terre. Rodriguais debout lor to dé lipieds ». A cette époque un politicien de Maurice disait lui aussi aux Rodriguais « si ou mange mangé ki sorti dans ou la terre ou pou retourne comment bane esclaves l'Afrique ». Les années passent, arrive un parti politique qui dit aux rodriguais, « au lieu qui donne ou ène travail, li dir ou ale plante ti piments, ale prête l'argent la banque développement pou faire ène développement ». Viennent ensuite les promesses d'emplois dans le gouvernement si on remporte les élections. Aujourd'hui, ceux qui étaient contre une politique de sécurité alimentaire, reprennent le meme langage de l'OPR depuis 1976, « mange ceki ou produire, produire ceki ou manger ». Et le rodriguais doit pouvoir « deboute lor so dé lipieds ». C'est dit vendredi dernier. Or nous à Rodrigues on ne dit pas « diboute » on dit « déboute ». Nous avons un créole rodriguais. Le *National Empowerment Foundation* reprend lui aussi le slogan « aide nou pou aide ou déboute lor ou dé lipieds ». Li aussi li dire « diboute » sa c'est mauricien. Le *National Empowerment Foundation* permet aujourd'hui aux rodriguais d'avoir confiance en eux-mêmes et de comprendre que l'assistanat est un obstacle au développement des hommes, de tous les hommes et de toutes les femmes. La preuve, ça c'est extraordinaire ! Une compagnie des artisans rodriguais crée par ces rodriguais là, eux-mêmes. C'est ça l'avenir. En fin de compte, que ce soit le parti au pouvoir et le *Empowerment Foundation* se voit dans l'obligation d'adopter la politique de l'OPR et en ce qui s'agit de la sécurité alimentaire, l'entrepreneuriat est la lutte contre la pauvreté.

La fonction publique. Le PRB parle de la fonction publique comme un secteur performant et productif. Nous avons mené le combat pour l'autonomie depuis 1976 et cette autonomie, en premier lieu, était appuyer sur la capacité du rodriguais. C'est ce que nous appelions à l'époque la Rodriguanisation. Et depuis cette époque les rodriguais ont montré ce dont ils sont capables. Mais aujourd'hui on se pose la question, les rodriguais compétents, certains pas tous, que sont-ils devenus ? Que voit-on aujourd'hui ? Une fonction publique qui n'a plus de repères. La dignité des fonctionnaires et leurs valeurs sont bafouées. Il y a ce qu'on appelle le harcèlement moral. Ça aussi c'est entré à Rodrigues. On nous parle

beaucoup dans le monde, à l'île Maurice aussi également, et c'est entré aussi à Rodrigues, des transfères réguliers, ce qui cause une déstabilisation dans le travail et dans la personnalité de la personne, du fonctionnaire. Des stagiaires qui remplacent, pendant deux ans on a vu ça. D'après leurs contrats ils ne devaient pas renouveler leurs contrats mais on a renouveler quand même. Des stagiaires qui remplacent des fonctionnaires comme réceptionniste, comme-ci dirait, ils sont des employés de la fonction publique et ils partent même en voyage vers l'île Maurice. Des stagiaires qui donnent des ordres à des fonctionnaires. Est-ce ce type de stage conforme, je pose la question, aux règlements de la fonction publique ? Ces fonctionnaires qui reçoivent des ordres de ces stagiaires se sentent humilier dans leur dignité. La fonction publique est un secteur affaibli par les attaques et accusations publiques contre certain officiers pour soi-disant mauvaise performance. Serait-ce dans le but de cacher l'incompétence des dirigeants ? Leur incapacité de diriger efficacement la richesse et la capacité des officiers de la fonction publique pour qu'ils soient plus productifs et performant ?

Le respect des principes et de discipline dans la fonction publique. Un politicien qui donne des ordres aux fonctionnaires d'arracher les cressons d'un père de famille à Gravières. Un enseignant qui utilise la salle de classe comme son bureau pour exercer son rôle de contracteur. Ou est l'autorité du maître d'école ? Un pompier supervise les travaux d'un contracteur. Ou est l'autorité du responsable du département ? Le recrutement de 250 travailleurs manuels, en janvier prochain, on a entendu cela. On ne voit pas cela sur l'item sous le budget « funded positions by programs of the budget ». Est-ce que ces *manual workers* sont des *general workers* ? Comment ces travailleurs manuels vont être recrutés ? Quelles seront les procédures ? Les questions qu'on se pose. Les syndicats de la fonction publique constatent que les recommandations du PRB et les anomalies ne sont pas mises en pratique. Si le PRB demande aux fonctionnaires d'être plus productifs et plus performants, pourquoi ne pas leur donner cette occasion de montrer de quoi ils sont capables ? C'est pour cette raison que nous avons mené le combat pour l'autonomie de Rodrigues. Nous avons dit aux rodriguais : « vous pouvez faire ce que nos amis de Maurice font, vous pouvez faire ce que les autres fonctionnaires des îles de l'océan indien font, pourquoi créer une compagnie pour gérer le service des eaux alors qu'il y a de nombreuses initiatives à prendre pour que les rodriguais fonctionnaires soient des professionnels dans la gestion des eaux et ailleurs aussi. Ils ont le droit d'être des professionnels. Il n'y a aucun emploi qu'on ne peut créer

dans la fonction publique. Surtout au niveau technique et gestion. Pourquoi créer une compagnie pour donner du travail aux gens alors qu'on peut le faire dans la fonction publique. On peut le dire que là c'est tout simplement un manque d'imagination. Ils n'ont pas mené le combat pour l'autonomie. Cela se comprend. Je tiens ici à féliciter tous ces fonctionnaires à Rodrigues qui font leur travail avec dévouement et conscience professionnel pour le bien de la population. Je leur dis de porter les témoignages des hommes et des femmes de Rodrigues et montrer ce dont vous êtes capable de faire ; portez le témoignage d'une fonction publique au dessus de la politique partisane. Rodrigues compte sur vous, Messieurs et Mesdames, fonctionnaires de Rodrigues pour refaire son image dans la république de Maurice et dans le monde. Que voyons nous dans notre île Rodrigues aujourd'hui et je vais terminer par la, M. le président, des fonctionnaires qui ne sont pas protéger alors qu'il y a un *Island Chief Executive* qui est responsable d'eux et qui doit les protéger contre toutes vengeances politiques ou politisation à outrance. Et le *Island Chief Executive* qui est responsable de la bonne gestion des finances du pays. Les vols, l'exode vers l'île Maurice et l'éclatement des familles, le cout de la vie, la mauvaise gestion des ressources publiques, la dilapidation des terres de l'état, les fraudes, la corruption, de détournement des matériaux du gouvernement à d'autres fins.

Mr. Chairperson: Minority Leader, I don't want to stop you but when you say fraud, corruptions, these are very grave allegations. Of course this will create disorder in this Assembly, I am sure you don't want that. Yes, proceed.

The Minority Leader: Biensur, quoique je n'ai pas mentionné personne. Je n'ai mentionné personne, j'ai dit fraudes et la corruption. Le détournement des matériaux, l'argent du gouvernement que pour les partisans des partis politiques pour utiliser à des fins politiques, l'argent du gouvernement est pour tout le monde. Les familles sont pénalisées à cause de leur opinion politique même si elles sont pauvres. Le non respect des règlements sur l'environnement. Les affiches sur les colonnes partout. Il n'y a plus de respect, il n'y a plus la mise en pratique des règlements sur l'environnement. Le bruit des motocyclettes. L'Indiscipline sur nos routes et le non-marquage des routes, des chiens errants, le gandia dans nos collèges, des grossesses précoces dans nos collèges, notre système d'éducation. L'alcool vendu au bord de la route.

Des animaux qui détruisent des plantations de ceux qui gagnent leurs vies dans l'agriculture. Aucune protection pour ces petits agriculteurs. Des fraudes dans le lagon, maisons de jeux et autres qui appauvrissent beaucoup de familles et la liste est longue. Ce sont là les plus grandes préoccupations des rodriguais et de ceux à Maurice qui sont conscients de ce qui se passe à Rodrigues. Certains rodriguais parlent de Rodrigues comme une île stressée, c'est clair que tout ce qui a été annoncé dans ce budget va apporter quelques améliorations aux routes, aux logements, track roads, etc. Mais est-ce que c'est suffisant ? Le mal est beaucoup plus profond que ça et tout le monde sait pourquoi Rodrigues va mal.

Merci, M. le président.

(Applause)

Mr. Chairperson: Before the intervention of the next Member, I would like to pinpoint ...exert in, not in replies but just to clear the point raised by the Minority Leader. We say that we cannot use ...words towards any Member and this as a ... of this rule, we at times allow some qualifications to government. But in fact I will cite this which may be for guidance during the debates of the day. "the government except from the Speaker's ruling from New Zealand from part of the west system of debate that we have, the government consist of Members of parliament, therefore a term cannot be applied to the government which cannot be applied to the other Members". So what it says is that the government is clear of all the ...any of the other party consist of the Members, if you cannot say a word to a Member than you cannot say a word to the government. This is what I can have from the interpretation of that ruling. Yes can we proceed with the next Member?

Mrs. L. Chan Meunier: Thank you, Mr. Chairperson, Sir, for giving me this opportunity today to address this august assembly on this auspicious day whereby we are embarking on the path of the decade 2010/2020.

Allow me first of all to extend my congratulations to the Chief Commissioner and his team for putting together such an outstanding budget proposal. Not only are we setting the path for the decade 2010/2020 but we are also this year presenting our first PBB budget and also taking the way towards a calendar budget. Serait-ce là, M. le président, l'indication de l'importance de ce budget 2010 ? Beaucoup de changement certes mais pour la quatrième fois, la réaction de la population par rapport à cette exercice budgétaire n'a été que positive et le budget a été bien accueillie

dans son ensemble dans la population rodriguaise. La population est satisfaite, M. le président. Tout le monde se retrouve dans ce budget. Le bilan du gouvernement régional *speaks for itself*. Après trois ans au pouvoir et après quatre budget présentés à cette Assemblée, celui qui ne verra pas la bonne volonté, la détermination, l'esprit innovateur et la combativité de ce gouvernement régional en place aujourd'hui à Rodrigues, moi je dirai tout simplement, M. le président, qu'il n'y a pas pire aveugle que celui qui refuse de voir. Rappelez vous en 2006, on avait comme slogan « l'indépendance économique » mais aussi « ensam a nous rattrape nou retard ». Certains disaient « mais quel retard ? De quel retard parlez-vous ? Il n'y a pas de retard à rattraper ». Certains disaient aussi « c'est impossible de rattraper le retard », on n'allait pas pouvoir le faire. Mais d'années après années, jour après jour depuis 2006, on voit M. le président à Rodrigues, un gouvernement qui fait tout. Un gouvernement qui ne laisse rien passer justement pour essayer de combler ce retard qu'on a accumulé pendant des années. La preuve, on a maintenu un même langage depuis 2006, on n'a jamais changé de langage et notre vision, notre but, notre objectif, c'est d'aider les gens à sortir de l'exclusion, d'aider les gens à se sentir mieux à Rodrigues.

En 2007 lors de la présentation de notre premier budget tous ici présent de ce côté du gouvernement on avait pris l'engagement « to putting people first ». On avait dit et redit plusieurs Membres l'ont mentionné et rementionné. Et aujourd'hui en 2009, trois ans plus tard ce même langage se répète dans le discours du Chef Commissaire, il l'a dit « we want to put people first ». A Rodrigues on n'a pas beaucoup de ressources mais ce qu'on a, M. le président, c'est notre peuple. Ce sont les rodriguais, ce sont des gens, des personnes. Donc, pour nous c'est important de mettre en avant les rodriguais et de faire en sorte que le bien-être des rodriguais soit notre priorité. De plus en analysant le budget 2010, on voit que les projets touchent les gens directement et encore toutes les régions de l'île indistinctement, M. le président. Donc, on voit bien que dans le gouvernement régional, il n'y a pas de parti pris, il n'y a pas de « cette région la ne nous appartient pas et on ne va pas faire de développement la », on a un gouvernement qui a cœur Rodrigues avant tout. On parle de ne pas mêler la politique dans le travail et nous ici, malgré qu'on a notre opinion politique mais quand il s'agit de développer Rodrigues, on le fait de façon neutre, de façon à ce que tout le monde puisse gagner et sortir gagnant. Nous nous rappellerons donc de ces projets par exemple du Lime Farm à Gravières, des jardins d'enfants qui vont être construit dans la région Est, la route de

Nassola, le nettoyage des barrages à Gravières et à Rivière Banane, les aires de stationnement à Anse Ally, et j'en passe là je n'ai pas tous dis. Mais moi je dis, M. le président, aujourd'hui ce ne serait pas bien d'entendre que tous ce fait seulement par exemple à Anse aux Anglais, qu'il y a un jardin d'enfants qui a été fait, qu'il y a un aire de stationnement, qu'on est en train d'améliorer la plage seulement dans une région de l'île. Toute l'île est comprise dans ce budget, M. le président. Et bien sur j'avais oublié, la cerise sur le gâteau. On a cette année le Festival Créole qui va être organisé biensur à Gravières qui donnera encore plus de valeur à la région Est.

Autre chose, M. le président, pour vous montrer que depuis 2006, ce gouvernement régional n'essaye que de donner un vrai sens à la vie des rodriguais. Combien de temps ? Combien d'années ces vieilles personnes, ces enfants, ces hommes et ces femmes par exemple à Grand Baie ou encore à Petit Gabriel et dans d'autres endroits, ils ont attendu le bus sous la pluie, M. le président, on n'a pas pu voir ça pendant toutes ces années qu'on était au pouvoir ? Biensur il a fallu le MR pour le voir et aujourd'hui qu'est qu'on voit ? Dans le budget il y a eu quand même une importante somme d'argent qui a été mise pour la construction des abris-bus qui a déjà commencer biensur, mais qui va continuer. Comme le Chef Commissaire l'a bien dit lui-même certain vont critiquer et vont dire « c'est petit, c'est pas bien fait, etc » mais nous ce qu'on veut c'est penser d'abord au bien-être des rodriguais et des usagers des transports en commun et en plus c'est construit par ces pauvres travailleurs qu'on critique à tout bout de champs. Donc, ils font leurs preuves.

Il y a aussi des *track roads* qui faisaient auparavant des *ring roads* autour du domicile de Monsieur X, Y et Z. Mais maintenant M. le président, depuis 2006, on voit que l'argent a contribué à la construction des *track roads* sont utilisé justement pour mettre des *track roads* dans des endroits prioritaires, là ou il faut. Et dire que là je n'ai cité que quelques projets pour mettre en valeur justement le rodriguais, l'homme rodriguais, « to putting people first ». Et dire aussi que depuis 2006, personne ne dira le contraire, le budget qu'on reçoit n'est pas vraiment un budget qui nous permet de faire un développement comme il se doit. Il y en a eu certain qui en a eu beaucoup plus que ça auparavant. Qu'est ce qu'ils ont fait ? Et quand j'y pense moi, M. le président, ce qui m'intrigue un peu et je me pose la question aujourd'hui avec le peu d'argent qu'on a, tous ce qu'on fait, biensur on a des critiques, on essaye de tout faire pour rendre la vie des rodriguais meilleur. Et je me pose la question, si seulement on avait pu avoir les Rs 48 millions qui a été consacré à la construction au Cultural and Leisure Centre, si

seulement on aurait pu avoir les Rs 187 millions qui ont été à la construction de la piscine à Marechal et les Rs 47 autres millions du Anse Raffin Dam, qu'est ce qu'on aurait pu faire ? Je prends un exemple très simple, on a eu Rs 50 millions que le Ministre des Finance nous a donné lors de sa visite, vous verrez le type de développement qu'on va faire avec ces Rs 50 millions. Mais combien de millions qui ont été dépensé juste dans des bâtiments, des infrastructures pour dire voilà en partant moi je laisse quelque chose derrière moi mais nous on ne veut pas laisser des bâtiments derrière nous, M. le président, on va faire des infrastructures mais des infrastructures qui est faisable qui est nécessaire pour Rodrigues. Je donne un exemple, avec les Rs 50 millions qu'on a reçu du Ministre des Finances, on aurait pu commencer par exemple le musée mais on connaît la situation à Rodrigues on sait de quoi souffre le rodriguais, la rodriguaise, ces mères et ces pères de famille, ces enfants qui vont à l'école dans manger. On connaît ce souffrance là, M. le président. Donc nous, on a préféré au lieu de mettre ça dans un bâtiment, pourtant je sais que la Commission des Arts and Culture attend l'argent pour faire un musée, on n'a pas fait on a décidé de faire des *track roads*, on a décidé de promouvoir le logement (**Gap in cassette**). ..un autre système de gouverner. Nous on est là petit que nous sommes, nous allons faire des petites choses dans ce petit Rodrigues et ou les rodriguais et comme ça en l'an 2010, ils diront avec fierté, je suis sure que tout le monde, tous les rodriguais diront avec fierté que voilà on a fait confiance à une équipe, une équipe qui a voulu vraiment, qui avait une vision, qui a voulu vraiment que Rodrigues soit respecter, que Rodrigues sorte gagnant et je suis sure aussi que ce petit bonhomme que le Chef Commissaire parlait lors de son discours il sera fier des décisions qui serait prises aujourd'hui en 2010 pour son avenir.

Mr. Chairperson, Sir, when we look at the global financial context, we cannot just go without taking into account that there has been a lot of problems for the last few years. When the financial and economic forecast was gloomy and not much hope lied ahead, whether on global, national or even local context, we as a responsible government, we have tried to rip the best, the most out of this situation. We have concentrated on the urgent needs of our people. Et le résultat aujourd'hui ce budget 2010 qui a pour objectif primaire « tackling social exclusion » et ça biensur à travers ces diverses mesures que le gouvernement a pris. Le bilan que le Chef Commissaire a fait est fort louable et palpable. On le voit, les rodriguais le ressentent. Le malaise a existé on peut comprendre après avoir attendu longtemps c'est vrai qu'il y avait des gens qui ont cru que du jour au

lendemain tout allait changer parce que les gens en 2006 attendaient un changement. Mais il a fallu temps pour faire comprendre aux gens que voila quand on a eu un gouvernement en 2006 c'était une maison déjà habitée avec beaucoup de choses dedans qui était cassé, avec beaucoup de toile d'araignée, des squelettes dans les placards qu'il fallait nettoyer, qu'il fallait mettre à jour pour progresser. Aujourd'hui le peuple a compris cela, M. le président et le peuple soutient ce gouvernement là parce que la population sait que le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour amener Rodrigues à bon port.

Pour parler sur, justement, les mesures qui ont été prises dans ce budget pour Rodrigues, je vais m'accentuer sur quelques points saillants du budget. D'abord, M. le président, la création d'emploi. Qu'est ce qu'on n'a pas entendu ? Quelles sortes de critiques on n'a pas aimé ? Qu'est ce qu'on n'a pas essayé de faire, M. le président pour barrer la route justement, encore une fois on a entendu pour barrer la route à ces compagnies qu'on a crée au sein du gouvernement régional, Mouvement Rodriguais. Beaucoup de gens ne croyait en ces compagnies, c'était illégale, ça n'aurait pas du avoir lieu, ça ne devrait pas exister mais pourtant M. le président, que voyons nous aujourd'hui ? Les compagnies existent toujours et les compagnies continueront à exister. Pourquoi ? Je viens de dire tout à l'heure là on vit dans un moment ou la situation économique est difficile, on parle de créations s'emplois. Pourquoi on n'a pas pu créer des postes au sein de l'Assemblée régionale ? Pourquoi on n'a pas pu crée des postes en tant que fonctionnaires ? Parce que la situation économique ne permettait pas cela, M. le président. Si on avait eu la chance d'être à un moment propice où on pouvait créer de l'emploi, on l'aurait fait, pourquoi on n'aurait pas fait ? Parce que nous on veut que chaque rodriguais en quittant l'école puisse trouver un emploi. Mais faute d'autres, concours de circonstance face à une situation financière difficile, le Chef Commissaire et toute son équipe a eu la brillante idée de mettre en place cette compagnie. Si c'était illégale, si c'était pas réglo, si c'était pas bien, moi je ne crois pas qu'aujourd'hui 22 Septembre 2009, on serait tous là au sein de ce gouvernement en train de soumettre un budget à la population rodriguaise, on serait tous à Pointe La Gueule, M. le président, en train de roupiller au soleil la bas parce qu'on aurait fait quelque chose d'illégal. Apres tous ce qu'on dit qu'on fait d'illégal mais le gouvernement continue à rester, on n'a pas entendu jusqu'à maintenant l'arrestation de quiconque parmi le gouvernement. Donc on voit bien là que les compagnies sont dans la légalité et en plus les compagnies sont nécessaires parce que comme on l'a toujours dit et que je

vais répéter encore une fois, faute de se répéter, à chaque fois la même chose mais pour certaines personnes il faut bien répéter le chose pour qu'il comprennent, que ces compagnies là ont permis la création d'emplois à Rodrigues, M. le président, dans des circonstances difficiles. Dans des circonstances économiques difficiles, ces compagnies ont permis à des pères, à des mères de familles de survivre et de manger à leur faim. Est ce qu'on pourrait être autant anti-rodriguais à ne pas vouloir que les rodriguais comme nous mangent à leur faim, M. le président ? Donc, moi je pense que c'était une brillante idée, que c'est toujours une brillante idée d'avoir créer entre autres, la compagnie Rod Clean qu'on sait qui fait un travail formidable. Tous les jours quand je pars travailler il y a ces dames qui nettoient la route de l'Autonomie. Quand on a vu ça auparavant ? Est-ce qu'on a vu ça auparavant des gens qui nettoient la route de l'autonomie ? Ça a demandé justement que ce gouvernement irresponsable a pris la décision de mettre en place ces compagnies. Heureusement qu'il y avait ce gouvernement irresponsable, croyez moi, sinon Rodrigues, bye-bye.

On a eu Discovery Rodrigues qui gère maintenant les sites touristiques de façon plus efficace. On a eu le Rodrigues General Fishing Company Ltd. On a eu le Rodrigues Trade and Company Ltd qui fait un travail formidable en ce moment et on aura bientôt le Rodrigues Water Company et aussi le Rodrigues Housing Property Development Company. Toutes ces compagnies, M. le président et d'autre encore qui vont venir, vont aider à la progression de Rodrigues, pour aider à mener à bien les projets de développement de Rodrigues en plus de créer de l'emploi pour les familles rodriguaïses. M. le président, nous avons osé et c'est ce que le peuple de Rodrigues veut. Le peuple de Rodrigues veut un gouvernement qui ose, on ne veut pas des gens qui viendront s'asseoir. Moi je dis franchement autre gouvernement à notre place on aurait dit, « écoutez la population de Rodrigues, la situation financière mondiale, nationale, n'est pas propice, on s'assoit, on met la faute sur une personne. Nous on ne va pas prendre cette responsabilité, on ne va rien faire ». Nous on n'a pas fait ça, on a osé, on a pris des décisions même contre courant. Mais on continuera parce que tout simplement on a à cœur la population rodriguaïse. Et aujourd'hui, fort est de constater de toutes ces compagnies ne sont que bénéfiques pour Rodrigues et pour les rodriguais.

De plus quand on parle de création d'emplois, on ne crée pas d'emploi direct c'est vrai au sein du gouvernement c'est vrai on a des contraintes mais à travers les divers projets présentés dans ce budget, les rodriguais pourront avoir un emploi même si c'est pas permanent mais au moins temporairement

ils pourront avoir quelque chose. On essaye de donner aux gens quelque chose au lieu de dire qu'on ne peut rien faire. Ce serait trop simple et nous la simplicité on ne peut rien faire. On aime bien les challenges et les défis. Donc on a pris le défi. Et à travers les petits développements infrastructurels qu'il y aura dans le budget on a vu qu'il y aura pas mal d'emplois qui seront créés. Et là je dois aussi ouvrir une parenthèse pour dire voilà depuis que ce gouvernement régional là et en place on a vu par exemple qu'on a eu beaucoup plus de petit contracteur à Rodrigues, M. le président. Avant on attendait toujours les grands contracteurs pour faire des grands projets parce qu'il y avait que des grands projets à faire, les petits projets c'étaient pas nécessaires. Mais aujourd'hui on voit bien que voilà, les petits contracteurs poussent carrément comme des petits champignons. Mais à ce moment là on fait des projets pour que ces petits contracteurs puissent bénéficier et beaucoup plus de familles rodriguaises vont bénéficier d'emploi et de ces travaux. Donc quand je parle de développement infrastructurel, quand je parle de création d'emploi à travers les petits projets je viens là, M. le président, aux *track roads*. Avec ces *track roads* beaucoup plus de personnes pourront avoir du travail. Avec les 24 millions prévus dans ce budget plus de *track roads* seront faits et on a vu que depuis 2006 dans le budget chaque année il y a eu une dotation budgétaire pour les *track roads*. Le but de ce gouvernement régional, c'est pas comme le Chef Commissaire a dit peut être par ignorance, je ne sais pas par quoi, il y a certaines personnes qui ont voulu laisser les gens dans la pauvreté et n'ont pas eu la volonté de les tirer de là. Nous on a comme but par apport aux *track roads*, que dans *at least two years*, on n'entend plus parler de *track roads*, il y a plus de *track roads* à faire à Rodrigues. C'est ça le but de ce gouvernement régional, c'est ça la vision de ce gouvernement régional. On ne veut pas année, *year in year out*, revenir avec le même petit projet à n'en plus finir. Nous on veut sortir ces gens là de l'exclusion. On veut mettre des *track roads* pour aller chez des vieilles personnes, pour désenclaver les villages, là où on ne peut pas faire la route parce qu'on sait que dans le contexte financière actuelle une route ça coûte cher. On ne va pas pouvoir mettre des routes pour aller partout mais les *track roads* et les *foot paths* ce sera possible, M. le président, et c'est notre but. Le but j'espère et je le sais, et je crois en mon équipe et je sais qu'on y arrivera. *At least two or three years* plus de *track roads* à Rodrigues seront nécessaires.

M. le président Durant l'année qui n'est pas encore écoulé mais presque écouler. Si on devait avoir un *grammy award* de la commission la plus critiqué, la plus fustigé, la plus traqué de l'année 2009, et le

commissaire le plus critiqué, le plus traqué et le plus fustigé de l'année 2009, les nominés seront la Commission des sports et le Commissaire des sports. N'est ce pas, Monsieur Agathe ? On a entendu pas mal de choses. On a tout entendu concernant la Commission des sports et son Commissaire. Mais pourtant aujourd'hui malgré tous ce qu'il a été dit aujourd'hui on voit que le gouvernement régional continu à faire confiance au Commissaire des sports et sa dotation budgétaire cette année va lui permettre de faire un travail formidable. Et je lui souhaite bonne chance dans son entreprise. Il a reçu le soutien de son équipe, il a reçu le soutien de son gouvernement et voilà je crois qu'il est bien parti. *Despite the fact that criticisms have fussed from all fronts, Mr. Chairperson, Sir*, j'ai la certitude que ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort. Et moi je suis sûre qu'aujourd'hui le Commissaire des sports et toute sa Commission tel le phénix, je crois que lui-même il avait cité ça la dernière fois à l'Assemblée, tel le phénix, la Commission et son Commissaire ne pourra que renaître de leur cendres et donner un bon travail et montrer que cette Commission là *mean business, Mr. Chairperson, Sir*. Des défis de tailles sont prévus à la Commission des sports avec les Jeux de l'Espoir, les Jeux de L'Avenir et surtout la quatrième édition des Jeux de Rodrigues et je suis sûre que ce sera encore une fois comme la troisième édition une grande réussite et bonne chance et plein succès à cette Commission.

Je viens maintenant à la jeunesse, M. le président, notre préoccupation à tous aujourd'hui, d'un Rodrigues autonome c'est justement quel avenir pour la jeunesse rodriguaise. C'est la question qu'on se pose tous. Moi qui travaille dans l'enseignement et qui côtoie les jeunes tous les jours, des fois je suis inquiète, c'est vrai. Quand on voit autant de jeunes qui passent à travers le collège et quand on se pose la question mais aussi quand on prend en considération les circonstances mondiales, tous ce qui se passe au niveau économique et financière, on se pose la question vraiment quel avenir pour ces jeunes rodriguais ? Et quand on voit aussi parfois leur façon de penser, leur façon de réagir, dans leur attitude, *in their behaviours*, on se pose des questions, c'est vrai. Et c'est bien de se poser des questions parce qu'avec les questions on va devoir trouver une réponse et la réponse nous mènera sûrement à une solution. Et aujourd'hui avec ce présent budget, on a eu un regain d'espoir. Cela m'a donné beaucoup d'espoir pour la jeunesse rodriguaise, non seulement au niveau de la Commission de la Jeunesse il y eu pas mal d'activités organisé et il y aura aussi pas mal d'activité qui vont continuer pour la conscientisation des jeunes, pour les aider à mieux réfléchir, à mieux agir pour les mener vers les petits entreprises dans la

formation. Il y aura pas mal de formation à venir. Je suis sûre que cela aidera les jeunes. Mais ce budget, M. le président, trace le chemin de la jeunesse rodriguaise pour la décennie 2010/2020. Comment ? En essayant en débutant à combattre le chômage malgré qu'il y a un taux assez élevé de 14%. Et en donnant un logement décent aux familles rodriguaises. On se pose la question comment un logement décent va aider la jeunesse rodriguaise ? Mais on le sait que quand on parle de *sector-wise*, c'est individuel mais quand on regarde dans l'ensemble, tous les secteurs de développement de Rodrigues vont dans une même direction. Quand je parle de logement, si les parents arrivent à trouver un travail, un papa qui a perdu son travail pour une raison ou pour une autre, arrive à trouver un petit boulot ça et là, cela permettra aux jeunes de cette famille à mieux voir l'avenir. Dans le sens que quand il va aller à l'école, il pourra avoir ce qu'il faut, à manger, être un petit peu sur le même pied d'égalité que ces amis et ces autres copains, acheter un petit peu ce qu'il veut et cela, M. le président, permettra à la jeunesse de souffler. Parce qu'on le sait très bien que la pauvreté ça va de paire sans un logement, sans un travail décent, ça va de pair que l'enfant souffre de *material deprivation* à l'école. Et on sait que quand un enfant vient à l'école sans livre sans matériels scolaire, tout à l'heure je reviendrai sur les livres, sans manger, l'enfant ne peut pas apprendre. *And one other reason why poor children failed*, c'est à cause de *material deprivation*. Donc si un enfant vient à l'école et il n'a pas de quoi subvenir à ses besoins quotidiens, on est sûr d'avoir des taux d'échec qui vont augmenter. Et si aujourd'hui on prévoit de l'emploi, on prévoit un logement décent, parce que n'oubliez pas qu'en rentrant à la maison cet enfant doit avoir un endroit propice pour travailler, pour faire ces devoirs et non pas une maison où une chambre fait office de cuisine, de salle de bains, de salle à manger, salle de télé et tout où on n'a pas d'espace pour travailler, quand on donne un logement, la jeunesse aussi va pouvoir préconiser un avenir décent.

Donc moi je crois que ce budget est là pour donner cette opportunité là à la jeunesse rodriguaise. De plus n'oublions pas que nous vivons maintenant à l'aire de *equal opportunity*. On en a entendu parler de Equal Opportunities Act à Maurice. Avec le *Equal Opportunity* on donne la même chance à tous les enfants. Les jeunes maintenant ils peuvent aller à l'école jusqu'à l'âge de 15 ans. Et de plus, M. le président, il ne faut pas oublier aussi que dans l'éducation de ces jeunes là, ils sont très privilégiés et favorisés. Aujourd'hui grâce à la lutte de ce grand homme qu'a été Sir Seewoosagur Ramgoolam, celui qu'on a fêté l'anniversaire justement

vendredi et « est ce là encore un...je sais pas moi, peut être que ça prédit quelque chose de très bon que le Chef Commissaire a fait son discours sur le budget le jour de l'anniversaire de Sir Seewoosagar Ramgoolam. Donc, il y a tout ça. Grace à ce grand homme, qu'on le sait très bien a lutté pour l'éducation gratuite à Maurice, aujourd'hui les jeunes de Rodrigues bénéficient de l'éducation gratuit. Grace au gouvernement travailliste qui a donné le transport gratuit qui est une réalité, la jeunesse rodriguaise en profite, M. le président. Et grâce au gouvernement Mouvement Rodriguais, aujourd'hui, M. le président, les livres gratuits est venu comblée les familles rodriguaises et la jeunesse rodriguaise. Donc cette jeunesse à Rodrigues ne peut pas dire qu'on n'a rien fait pour son épanouissement. On est arrivé à un bout où l'enfant part à l'école gratuit, l'enfant voyage gratuitement, les parents se sont vus enlever des poids de des fois de Rs 4000 à Rs 5000 en fin d'année, M. le président, en l'achat des livres. N'est ce pas là quelque chose de merveilleux et moi je pense qu'avec toutes ces possibilités, la jeunesse rodriguaise ne peut que briller, saisir ces opportunités *because this is one way of fighting poverty, it is to seize the opportunity that are being given to us equally* et d'aller de l'avant avec ces opportunités là.

Le Logement, M. le président. Housing has always been high on our agenda. On se souvient lors de notre dernier exercice financier beaucoup a été sur le programme de logement que j'avais fait mention que moi-même j'avais peut être dis qu'il y avait des problèmes et maintenant je suis contente que aujourd'hui on vient avec un nouveau, a new housing scheme which is best suited for our rodriguan population. Et ça c'est tres bien et on voit bien qu'au sein de ce gouvernement il y a le dialogue, on peut dire quand les choses ne vont pas bien et on apprend de ces erreurs et on rectifie les dires pour justement veiller à ce que la population de Rodrigues bénéficie *to its maximum*. Donc, aujourd'hui qu'est ce qu'on voit ? On a un projet de logement qui va être en chantier et cela biensure on ne l'a pas fait comme ça mais on a été sur le terrain, M. le président, tâter le pouls et faire comme on dit un *Needs Assessment*. De quoi le Rodriguais a besoin ? De quel type de logement est ce que le Rodriguais a besoin ? Et c'est après cela qu'on a pu décider voilà on va aller avec ce type de logement là. Et je pense moi que maintenant chaque rodriguais pourra avoir une maison comme le Chef Commissaire l'a bien expliqué dans son discours budgétaire, chaque rodriguais pourra avoir une maison parce que pour une raison ou une autre avant il y avait des critères *which did not really suit certain beneficiaries. Today this is possible*. Et ça encore une fois, M. le président, il a fallu le Mouvement Rodriguais pour y penser. Il a fallu ce gouvernement là pour y

penser et pour jeter les jalons pour l'avenir. Et moi je ne vois que la prospérité, *brightness ahead*. Dans le sens que je sais que ce méthode de travail qu'on a commencé maintenant ça va s'améliorer, biensur dans tout fonctionnement il y aura des petits grains de sable mais on va l'enlever et la machine du logement à Rodrigues est bien enclencher. Et biensur je suis sure que les manquements au niveau du logement à Rodrigues se verront combler par la mise en place justement de la Rodrigues Housing and Property Development Company. Donc, j'espère bien, je souhaite que dorénavant les problèmes de logements à Rodrigues ce sera des choses du passé et que dorénavant les rodriguais pourront se voir doter d'un logement décent.

M. le président, l'eau. Sans cette denrée de base, l'agriculture, le tourisme, la construction, en somme la vie serait impossible. L'eau ne cessera de faire parler d'elle, surtout à Rodrigues. Quant on connaît justement « là kot nou ine sorti, là kot nou ine arrivé et kot nou pé allé ». Donc, par apport à l'eau il y aura toujours des choses à dire, il y aura toujours surtout des choses à faire. Le temps et les efforts investit dans ce secteur ont été colossales depuis 2006, M. le président. Et le résultat commence à tomber. Par exemple, barrage de Cascade Pigeon qui bientôt sera en opération, moi je suis fière comme ça j'aurai un peu moins de problèmes. Dans la région de Camp du Roi on aura moins de problèmes, dans la région de Port Mathurin, il y aura un peu moins de problèmes d'eau et ça c'est très bien. Et biensur il y a eu des unités de dessalements à Songes qui a aidé justement à *alleviate the water problem* dans la région sud de l'île. Et on a eu aussi la construction des réservoirs, la construction de réservoirs de 1000m³ à Rivière Coco et à Montagne Patate qui verra là la distribution d'eau dans des régions comme Citronnelle, comme Terre Rouge et dans la région sud comme Rivière Coco, Cité Patate et autres, Corail, là aussi les gens commencent à être soulager dans le problème d'eau. Et on dit qu'on n'a rien fait ? Qui a pensé à tout ça pendant 25 ans ? Et dans ce budget, le nettoyage de petits barrages continuent, M. le président, le réseau avec la Commission de l'agriculture se concrétise, la construction d'un nouveau réservoir de 1000m³ à Crève Cœur, tant attendu parce qu'on sait tres bien combien ça fuit ce chapeau chinois qu'on a à Crève Cœur. Et les gens ne cessent de parler de ça. Il y a des gens qui habitent tous près qui nous disent qu'ils ont l'impression des fois qu'ils vont se noyer à force de voir de l'eau fuir de ce réservoir. Aujourd'hui ça va devenir une réalité, la construction de ce réservoir à Crève Cœur. Et surtout comme on est dans l'aire des énergies renouvelables et tout ce qui est de développement durable, il fort intéressant de voir que le Chef Commissaire n'a pas lésiner de mettre de l'argent pour

mettre l'accent sur le collecte des eaux de pluies. Et ça encore est ce que la pluie a commencé à tomber seulement depuis 2006, M. le président ? Non. Est-ce que les maisons à Rodrigues sont construites de façon à pouvoir ramasser/collecter l'eau de pluie ? Seulement l'architecte est fait depuis 2006 ? Non, les maisons ont été la plupart du temps en toile depuis que moi je connais, depuis que je suis née moi je connais les maisons en toles. Quand il y a eu des maisons en bétons les gens ramassaient l'eau de pluie sur les dalles. Maintenant on a des maisons pratiquement chaque maison construite à Rodrigues est un mélange de bétons et de tôles. Est-ce qu'il a fallu le gouvernement MR pour mettre de l'argent pour aider les gens à ramasser l'eau de pluie, M. le président ? Mais biensur il a fallu parce que la vision est là. Donc, il a fallu que les familles qui sont un peu moins au bas de l'échelle se verront dotés de bassins ronds et de dalots et les autres personnes, on ne les a pas oublié non plus, ils auront Rs 25,000 pour pouvoir construire un bassin. Qui vous donnerait Rs 25,000 pour construire un bassin ? C'est seulement le gouvernement au pouvoir, biensur. Ces politiciens au pouvoir qu'on ne peut même pas citer leurs noms de nos jours.

Et quand on parle de l'eau, M. le président, biensur ça va de soit c'est relié à l'agriculture. Le développement que connaît le secteur d'eau aujourd'hui en 2010 depuis 2006 et encore en 2009 qu'en 2010, ne fera que favoriser l'agriculture et moi je tiens ici, M. le président à féliciter les réalisations de la Commission de l'agriculture. Il y a eu la valorisation des produits locaux depuis 2006, M. le président. Avec biensur l'installation du réseau d'irrigation mais aussi parce que tout simplement le MR a comme vision la productivité dans ce pays. Nous aux seins de ce gouvernement « pas compte lor manger qui sorti dehors, nou pas zis dire, M. le président ». On le fait. On aide les planteurs à le faire. Quand la Commission de l'agriculture dit aux planteurs, aux rodriguais « produire ceki to manger et mange ceki to produire ». Il ne s'assoit pas dans son bureau et dit produit ce que tu mange et mange ce que tu produis, la Commission a mis à la disposition des planteurs des facilités pour que ces planteurs là arrivent à cultiver la terre et a avoir des rendements. Depuis quand à Rodrigues, depuis quand on entend il faut valoriser l'agriculture, il faut valoriser la terre, « dans la terre enan l'avenir ». *We all know that*, sans la terre on n'est rien. *We all know that*. Mais depuis quand à Rodrigues a-t-on entendu parler d'une fête du maïs ? Quand on a entendu parler de ça, M. le président ? C'était en 2008, si je ne me trompe. Quand on a entendu parler de la fête des haricots ? C'était cette année, M. le président. Mais, haricots, ti piments, ce ne sont pas là les produits rodriguais qu'on connaît depuis tout le temps ?

Moi depuis que je suis née je connais mais, haricots, ti piments à Rodrigues. Mais il a fallu attendre qu'un gouvernement MR soit au pouvoir pour qu'il ait eu une productivité en hausse, pour qu'il y ait eu une fête du maïs, fête haricots et il y aura d'autres fêtes encore j'en suis sûre avec les projets que la Commission de l'agriculture va mettre en chantier. Aujourd'hui pourtant, pour la petite histoire, qui ne se souvient pas des politiciens qui sont venus nous dire, moi je garde ça très bien en mémoire, à l'époque justement où ce politicien mauricien venait à Rodrigues pour parler aux gens et pour faire la politique, il y avait des gens qui disaient « alle plante ti piments, là dans qui enan l'avenir ». Mais quand a-t-on entendu parler de Chilli Farms, M. le président ? C'est là, c'est maintenant, c'est avec ce gouvernement, M. le président. Avant jamais, valorise ti-piments, valorise la terre mais rien n'a été fait pour donner le courage à cette population rodriguaise pour valoriser sa terre. Aujourd'hui à Baladirou, allez-y et vous allez entendre ces gens là parler. Les gens de Baladirou sont fiers de cette activité, de ce projet de la Commission de Chilli Farm. Et on a entendu parler de Bean Farm, et là le rodriguais aura le courage de pouvoir aller de l'avant. *This is what we call empowerment*, M. le président. *This is economic empowerment*. Quand on parlait d'indépendance économique, c'était pas Maurice donne nous l'argent et on fait n'importe quoi, bâtiments, bâtiments avec. Indépendance économique c'est ça. *This is économique indépendance*. Quand on donne le pouvoir aux petits gens de s'améliorer, d'aller de l'avant. « pas zis causer, agir ». Et bien sûr je vais faillir à mon discours sur l'agriculture si je ne fais pas mention de l'acquisition de ce broyeur, M. le président. Tant attendu on le sait mais finalement réalité. « Ala l'exemple ki kalité gouvernement noue nan ». On a attendu mais aujourd'hui c'est une réalité mais il y a d'autres projets, les baux agricoles, le Unit Farm, tout cela deviendra réalité bientôt dans ce petit Rodrigues, et ça laissera la place à d'autres cultures. Et moi je ne peut que souhaiter bon vent à la Commission de l'agriculture.

M. le président, la femme. Last but not not least. Je ne pourrais faire une intervention budgétaire bien sûr sans parler de mes compatriotes féminines. La femme rodriguaise se doit d'être fière de leur gouvernement régionale. D'abord mes chères compatriotes vous êtes bien représenté à l'Assemblée Régionale et on voit très bien que avec le gouvernement MR la valorisation de la femme est devenue encore plus visible, plus palpable. Pour votre épanouissement, la politique est plus que nécessaire aujourd'hui et il nous faut un gouvernement qui prenne des décisions comme on le dit tous les jours, comme on en parle très souvent qui sont *gender balanced*, qui sont équitables par le genre. On a sociological point, Mr. Chairperson, Sir, Anne

Auckley, a famous feminist sociologist argues that, the main reason for women's oppression lies in the economic dependence of women and children on man. Tant qu'on ne va pas donner la possibilité aux femmes de pouvoir devenir économiquement indépendante, elle restera toujours au crocher du mari, qui est considéré comme celui qui apporte à manger, qui apporte l'argent à la famille et elle ne pourra pas progresser. Et comme nous évoluons dans un système capitaliste, on le sait tous, le monde est capitaliste, même la Chine qui est communiste est capitaliste. Donc, nous évoluons dans un système capitaliste, il nous faut des décisions du gouvernement qui nous permet à la femme rodriguaise de sortir de ces étreintes patriarcales sur quoi notre société est basée. Et c'est pourquoi la forte présence féminine au sein de cette assemblée est plus qu'important aujourd'hui car quand il s'agit de prise de décision bien sûr la femme a son mot à dire et on fait des projets de développement sans ausculter comment la femme peut sortir gagnant de ces projets. Quand on regarde le budget en lui-même, il n'y a pas beaucoup qui est dit sur la femme. Peut être on n'écrit pas mais finalement quand on regarde dans la profondeur du budget, la femme sort gagnante sur tous les points. Votre épanouissement et votre intégration dans comme on appelle, *male stream system*, dans ce système qui est géré par l'homme, qui pense en homme, les hommes ne pensent pas en femme, il faut bien avoir des femmes à côté d'eux pour qu'ils réagissent dans cet élan là.

Donc, dans cette société qui est *male streamed*, votre épanouissement et votre intégration est visible, surtout dans la société rodriguaise, comment est-ce visible ? C'est visible par exemple lorsqu'on voit le nombre de femmes qui participent à la journée d'athlétisme féminin. Et le nombre ne fait que grandir d'année en année et ça je dis chapeau, mesdames. Cela démontre, c'est peut être une activité considérée par certains banale ou commun mais cela démontre que voilà la femme commence à intégrer ce monde masculin parce qu'on le sait très bien le sport, c'est qualifié comme étant masculin, on voit plus de figures masculins que les figures féminines dans le monde du sport. Et aujourd'hui quand on a 800 femmes qui participent à une journée sportive qui a été organisée pour elles, moi je dis c'est une bonne initiative. Et je dis que c'est une belle initiative qui ne cesse de gagner en ampleur chaque année. Et dorénavant, les femmes il faut viser plus haut, il faut aller plus loin les dames. Le sport inter-île doit vous interpeller. Et que la femme rodriguaise se montre aussi combattive et performante au niveau sportif que dans d'autres domaines. On sait très bien que la femme rodriguaise est une femme qui se bat, qui se bat tout le temps

pour aider sa famille, pour donner de quoi vivre à ses enfants. On a beaucoup de *female-headed families* à Rodrigues et on voit que la femme est combative, elle peut l'être au niveau sportive aussi. On a des exemples. Mais je voudrais qu'il y ait plus de femmes au niveau sportive.

Et la manière dont le budget a été ficeler, la femme n'a que plus de chance de s'épanouir et de prendre le maximum d'avantages des possibilités qui leur sont offertes. Avec le lancement par exemple du programme, une ruche pour chaque famille, il n'y a pas que les jeunes qui bénéficieront de ce programme là mais je pense que les femmes pourront aussi faire preuves d'innovation et de modernité. Et on le sait très bien ça a beaucoup fait rire lors du discours du budget, les ruches qu'on va donner mais moi je pense qu'il ne faut pas aussi oublier que certains avaient dit à l'époque, je me rappelle, jeune mais je me rappelle, « nou pou donne chaque vieillard ene vache laitière, la viande bœuf pou vine Rs 10, nou encore pé atane ». Mais nous la ruche, on l'a dit et on va le faire, M. le président, on va le faire. Et quand je dis que femme utilisons cette opportunité pour innover et moderniser, je dis bien que le Miel de Rodrigues, tout à l'heure là, les Membres me disaient, il y aura bientôt la Fête du Miel à Rodrigues. C'est bien. Mais il n'y a pas que le miel qu'on peut exploiter dans les ruches. Il faut exploiter le miel et on sait très bien qu'il y a d'autres produits dérivé qui sont très demandés aussi dans les cosmétiques pour la production des médicaments, etc. Par exemple on a la gelée royale, pourquoi pas ? Pourquoi pas la gelée royale de Rodrigues ? Et moi je pense que la femme rodriguaise peut le faire si elle le veut. Il y aura la formation qui suivra, j'en suis sûre mais il faudra que les femmes s'unissent et se lancent et je vois là un créneau qui permettra à la femme rodriguaise de diversifier ses activités parce qu'on le sait très bien qu'il y a quelques saturations, quelque part au niveau de l'entreprenariat à Rodrigues et les produits rodriguais. Au moins là avec cette idée d'une ruche par famille, voilà ce qu'on prévoit. On n'a pas dit mais ce sont des choses à prévoir. Voilà, M. le président comment on pourrait utiliser au maximum ce projet de ruche par famille. Et quand on parle de plan de logement, quand on parle de construction de *track roads*, il ne faut pas oublier que dans tous cela la femme rodriguaise sortira gagnante. Quand elle va vivre dans un logement décent, elle pourra sortir pour aller suivre les cours de formation, elle aura plus de courage parce qu'elle n'aura plus ce fardeau de penser à comment je vais faire s'il pleut ce soir, où est ce que je vais mettre les enfants ? Comment est ce qu'ils vont dormir ? Elles n'auront plus ce souci là à faire et elles pourront s'épanouir encore plus, M. le président. Et quand je parle de *track roads*, ces femmes qui vivent dans

des régions qui sont encore enclavées par manque d'accès, elles se verront maintenant plus facilement accéder par la population et quand une femme va monter sa petite entreprise aux fins fonds de Rodrigues, n'importe qui pourra aller la voir pour acheter ses produits et avancer. Et il ne faut pas oublier aussi, la femme rodriguaise a été prise en considération au niveau de la santé. Le projet que je vais citer, je ne dis pas que les femmes doivent aller avoir des enfants mais on a eu un bijou qui est le nouveau bloque de maternité à Crève Cœur. **(Gap in cassette)**. ...de lire comme j'ai vu la dernière fois dans un journal, que le taux de cancer du sein et d'utérus sont en forte augmentation, les femmes pourront maintenant aller tranquillement se faire ausculter et avoir un bilan de santé pour justement essayer de barrer la route à ces maux qui nous guettent, que je pense demande à être étudié pour voir pourquoi justement cette hausse dans le taux de cancer parmi les femmes aussi bien parmi les hommes. Ce sont là, M. le président, des moyens pour sortir la femme de son exclusion et par ricochet de la pauvreté. Et on le sait très bien, dans tous les pays on parle de la féminisation de la pauvreté, c'est globale. La population qui est la plus pauvre c'est la femme et pour sortir la femme de cette pauvreté, Rodrigues a pris le chemin pour essayer de déféminiser justement la pauvreté ici. Donc, moi je dirai justement profitez-en femmes rodriguaises. Ne vous laissez pas embêter, ne vous laissez pas bernier par les critiques non-fondées mais voyez dans ce budget tous ce que vous pouvez utiliser, tous ce que vous pourrez tirer de positif.

Pour terminer, M. le président, laissez moi encore une fois réitérer mon totale soutien à ce présent budget. Je suis fière de m'associer à cet exercice budgétaire. Je suis fière d'être rodriguaise et de faire partie de cette équipe qui mène Rodrigues vers un avenir prometteur. Je sais que dans 10 ans nous n'en serons que fier de ces décisions et je sais que dans 10 ans je ne vais pas entendre dire que mon Chef Commissaire avait donné un coup de pieds dans un panier bananes, une femme ti pé vandé lor bord la rue. Mais qu'il aurait pris des décisions pour mener Rodrigues à bien. Je suis confiante qu'avec l'accord surtout du SIDPR, Rodrigues s'engage sur l'autoroute d'un développement durable et intégré tout en gardant et protégeant nos traditions, cultures et spécificités. Le SIDPR est un atout majeur pour les rodriguais, M. le président. Certains diront encore ça c'est notre vision. Certes ! Mais qui va faire de cette vision une réalité ? Qui va faire de cette vision les pas *for the way forward* ? C'est pas eux, c'est nous. Donc, quand dans le budget 2010, le Chef Commissaire dit, je cite, « réglementer pour ne conserver la pêche artisanale dans le lagon selon un seuil de tolérance

défini », *end quote* en parlant de la pêche. Quand il dit qu'il prévoit une somme de Rs 4.5 millions pour encourager la collecte de l'eau de pluie, que les groupes vulnérables se verront doter de bassins circulaires en béton qui seront connecté avec les toitures. Et qu'une aide financière de Rs 25,000 pour les autres, pour la construction de bassins d'au moins 20 m³ et l'achat des dalots. Moi je dis, M. le président, j'aimerais bien être ces personnes pour bénéficier. In atane ène tiguite trop tard. Nou aussi nou pou gagner la dans, Chef Commissaire ? Nous aussi nou capave vini, nou gagne Rs 25,000 ? C'est formidable. De plus ce gouvernement met en place l'utilisation maximale des énergies renouvelables dans l'île. Et là je dois m'appesantir sur un projet qui fait la fierté de Rodrigues et des rodriguais. C'est le lancement de tris des déchets qui n'est pas négligeables. A Pointe L'Herbe et à Anse Aux Anglais, les deux villages privilégiés mais moi quand je parle de cela aux étrangers même aux Mauriciens quand ils savent qu'on est en train de faire le trie des déchets, qu'on éduque des enfants pour jeter dans une poubelle verte, pour jeter le plastique dans une poubelle en plastique, ils nous disent ben là, Maurice même a des leçons à tirer de Rodrigues. Et moi je n'encouragerai que plus la Commission de l'Environnement pour pouvoir élargir cette campagne de trie de déchets dans l'île entière. Pourquoi pas ? Et c'est un exemple qu'on est en train de donner. Et justement ça cadre avec le SIDPR. Tout cela, et là je n'ai cité que quelques points, tous ces points, M. le président, sont là que les pas tracés par le SIDPR pour le développement de Rodrigues.

M. le président, moi personnellement, j'ai appris qu'on ne change pas une équipe qui gagne. Mon papa il jouait au foot, et s'il a mis une équipe qui gagne sur le terrain, je ne crois pas qu'il va changer cette équipe qui gagne et aujourd'hui en 2009, Rodrigues a mis à la tête de son pays, de son île, une équipe qui gagne et je ne crois que les rodriguais vont changer cette équipe qui gagne d'aussitôt. En 2006, nous avons connu le changement, nous avons aussi connu la rupture avec le passé et maintenant on est engagé. Avec ce budget 2010, on est engagé sur le chemin de la lumière, M. le président. Le MR est là pour rester, la vision, l'intelligence, la volonté politique, nous l'avons. Qui a osé ce mettre debout et taper fort pour défendre la dignité rodriguaise ? Qui l'a osé, M. le président ? *Some unprecedented measures have been taken in this budget, Mr. Chairperson, Sir. The layman has understood that the population at large gives its total support. All I hope now is that the Minority will do their work and criticize of course but also recognize that today is set for a prosperous and bright future.*

Thank you, Mr. Chairperson, Sir.

At....the Assembly was suspended for one hour.

Mrs. A. Perrine-Bégué:...the response that I have prepared. Nationally all of us have prepared against or in line with what the Chief Commissioner has presented in his vision...Mr. Chairperson, Sir, let me first of all, *donner la réplique* to our respected Deputy Chairperson. Mr. Chairperson, Sir, I was a little bit upset, I won't congratulate Mrs. Deputy Chairperson for her speech, normally I do, because we are here we don't know what will happen to us tomorrow, it's not in this line. Even as regards to lifetime, Mr. Chairperson, Sir. That is why I am only very poised. But Mr. Chairperson, Sir, I was a little bit upset and deceived by her intervention. It was rather a political meeting and we are not yet into the dynamic of the electoral atmosphere. I think and I expected new breed of politician for the younger generations. And I looked at what I saw as not been able to make a difference between a parliament and a drum, Mr. Chairperson, Sir. It was an electoralist speech. And I am tempted to think, Mr. Chairperson, Sir, that she won't have this mind set when she will be issued to the Chair, because otherwise there will be quarrel, that's for sure. Yes, because, Mr. Chairperson, Sir, because this was the mood of it and I am not going to give this kind of *réplique*. But, Mr. Chairperson, Sir, she talked about awarding Grammy Awards, we are not in Hollywood here. May be she had not set her feet into politics but before our former Commissioner for Social Security, Mr. Chairperson, Sir, was also on the MR ...list when we were in power, then they absorbed him then they made him a *sauveur*, Mr. Chairperson, Sir. So which is which? Which is which if we have to through such battles, we will never end. That's why I wanted to draw her attention on the fact that we are here, let us leave all those things for the campaigns, there outside and respect to the corum and the image of the House. More seriously, Mr. Chairperson, Sir, I am upset that being a Member of the Public Accounts Committee (PAC), we just produced the report.

Mr. Chairperson: Don't be personal, it is a budget debate.

Mrs. A. Perrine-Bégué: I am not being personal.

Mr. Chairperson: You have to be relevant.

Mrs. A. Perrine-Bégué: No, Mr. Chairperson, Sir, je suis en train de répliquer à ce qu'elle a dit. Vous l'avez laissé dire, non ?

(Interruptions)

The Chief Commissioner: With your permission, I would like to make a point of order. I've listened to the Minority Leader, I also wanted to stand up and now I am listening to the second Member of the Minority and my feet can't withstand me from standing up to draw the attention of the House to the Standing Order 55 (a)(ii) where it is said that "when the debate is adjourned until the next sitting and when resumed shall be convined the general principles of the Executive Council policy and administration as indicated in the motion." We are not here to reflect on what Members said whether she is a good politician or not, let us come to the budget, please, Mr. Chairperson, Sir. This is my point of order.

Mr. Chairperson: This is clear. You want me to do a ruling? Yes, normally, this is how debates on budget are normally conducted but of course at budgetary time and at budget, the debates are normally accepted as wide enough so that you can deal with all sorts of issues. This is why I stopped you.

Mrs. A. Perrine-Bégué: Mr. Chairperson, Sir, we ...listened to her and now you don't want me at least to say the introduction that I had the impression that it was an electoralist speech.

Mr. Chairperson: Don't get me wrong, I said, you can deal with the budget, you deal with objectives but not reflecting on her competency or whatever you say. You can't do unless you make a motion against her.

Mrs. A. Perrine-Bégué: I did not say anything about incompetency, Mr. Chairperson, Sir, sorry.

Mr. Chairperson: Yes, but now it is budget speech. I am sure you understand all this. So, proceed.

Mrs. A. Perrine-Bégué: Yes. Mr. Chairperson, Sir, I was saying more seriously in the Public Accounts Committee Reports were published, she mentioned about the Arts and Culture which was Rs 48 m, but she then knew when she went to visit. She made the report along with all the other Members it is only Rs 35 m and I consider, Mr. Chairperson, Sir, that this project was value for money. Like if you realize that in Mauritius, there are three theatres, theatres are renovated at the cost of Rs 70 m, Mr. Chairperson, Sir, this is a theatre, the first one for Rodrigues and you are against it. This is the mediatech, the first one for Rodrigues, Mr. Chairperson, Sir and this is the resource centre for artists, the first one for Rodrigues, three in one for Rs 35 m at the same period and they consider

that it is not bad. Mr. Chairperson, Sir, let us look at the profoundness of forwardlookingness of people. Criticizing the Cultural and Leisure Centre, putting in its identity of Rodrigues in the thrash of priority, Mr. Chairperson, Sir. Do you think that nowadays people are just here to eat and drink? *On ne vit pas que de pain, M. le président, c'est bien dit dans la bible.* And me I am proud, Mr. Chairperson, Sir. This was my personal mission. *Je voulais M. le président, qu'au début de l'autonomie, alors que d'autres s'occuperaient de bâtiments et de projets concrets,* I would be looking and make sure that *que l'âme rodriguaise, M. le président soit bien. C'est un bâtiment parmi plusieurs autres projets,* d'empowerment and vision, Mr. Chairperson, Sir.

And I would also like to react on the question of *batiment, M. le président.* Ce que je vois, the Member, the Deputy Chairperson is en retard as regards to her own team. If we look at the recent measures, the measuring tape that the different Commissioners have put as regards to achievement, we see that they are referring, at the beginning they were saying what she said but now they are referring to buildings and when they go to Mauritius to fight even their leader, Mr. Chairperson, Sir, they speak of Midlands Dam. That is the reference to have more money in Mauritius; negotiations because we read newspapers, Mr. Chairperson, Sir and we see. And that's why I say there is a ...between what Members say here and other say, Mr. Chairperson, Sir. Mrs. Lordana, what really upset me was that last year she said something that this year she contradicted. Last time she said that we realize and recognize that when you were here you have done things and now it is our time. We agreed, we approved of that because this is what is the truth. We know that it is your time, you have been mandated to do things, what did you expected to do? You expected to do things and not to sit and have big money. Mr. Chairperson, Sir, that's how we realized that people are here to work and also it's of course, Mr. Chairperson, Sir, normal that we come here to promote our realizations but one thing that we should not forget, *trois ans et demie pou trois ans et demie, camarades, M. le président,* three and a half year since we are in the autonomy and we left. And now you are three and a half years, and even more. *Donc si « nous passé la tresse couture », M. le président,* like we say one will know in terms of metre cube of projects, one will know in terms of investment, one will know in terms of quality, one will know, Mr. Chairperson, Sir, to make the difference between teams. But I am not here to speak about teams. I am here, Mr. Chairperson, Sir, to speak about this budget 2010/2020, *auquel je vais me refer.* The Member whom I respect I must say, normally, that's why

I must say, I am upset. She spoke about *gouvernement travailliste* and it is the first time that I hear somebody mentioning it with so much goodwill. One wonders why? Why now? Foes have become friends today, Mr. Chairperson, Sir. And she makes a fixation on the Anse Raffin Dam. I will come on back again on that because there are people who are looking for more. *Est ce qu'on va rester*, we are speaking of *vision vain-vain*, Mr. Chairperson, Sir. Are we only going to depreciate *les petits bassins* and that's our realization? We realized that you yourself you have dams to construct. You have other priorities, talking about *abris-bus*, you are doing it only four years after. We had three and a half years, so there is nothing to criticize. At least we could formulate it otherwise, that's why, Mr. Chairperson, Sir, I say that I am upset. And that I am a little bit anxious when I hear this type of reflections as regards to development and profound thinking. I think, Mr. Chairperson, Sir, one should not get mistaken that there are types of development which gives more to the people and other types which do not. When you are a Commissioner for Arts and Culture, when you are a Commissioner for Water, you come and you do your job and you are happy about it if you think that with your conscience you have done what you had to do. And I think that's the case for you, Mr. Chairperson, Sir. Otherwise all these 39 areas of responsibilities that are set here, we wouldn't find any of their importance, Mr. Chairperson, Sir. Why should we allocate portfolios to people? If we come and see that this development should not be done and the others should be done. This is not normal, Mr. Chairperson, Sir. We must absolutely get rid of that. Of course there is ordering of priorities and that's why we have Commissioners, Chief Commissioner and everything. This being set, Mr. Chairperson, Sir, let me come directly to my own reaction as regards to the budget.

My intervention, Mr. Chairperson, Sir, in response to the budget speech 2010/2020, of the Chief Commissioner will be in six points. First, figures budgeted versus people's reality. My second point, the vision 2020. My third point is on pressing economic challenges. My fourth point is on the migration impact on our destiny. My fifth point is on the SIDPR and I will wind up with some sectorial comments. Years back, Mr. Chairperson, Sir, Mac Luon coined the term Global Village and today it is a fact that the world has gone global. We cannot today speak of economic development, vision papers, integrated plans, white papers, blue prints without equating our situation with that of our neighbours and the international situation. It's true. And that if we live in very remote places of the planet. That's why I would like to connect this Assembly, Mr. Chairperson, Sir, in just a few

seconds to the International Economic Discussion of the Day. It is in the lime light of these days of September 2009; that is figures versus people's reality which definitely seems to me echoes to the Rodriguan situation as well.

Figures versus reality, *sujet donc, M. le president, de brulante actualité*, following the recent release some days back of this year's Nobel price winner, in economy, Joseph Sti...this eminent economist in preview to G2NT Meeting was owned policy makers and world in general to consider with precautions the economic figures while analyzing reality on the ground. *Le monde a change, dit-il, M. le président, mais pas la mesure du monde.* And the Head of States, like Nicolas Sarkozy seems to accept the report favourably which means that we cannot sit down in our office, plan figures, look at the indicators to qualify the human condition on the ground. Let us apply this to the Rodriguan context, from 2006 to-date, we add the financial resources, even we consider each year as ...the budget as limited or not but we consider that Rodrigues has mobilized mainly from investment from Central Government and donors of organizations who would speak of more than Rs 10 million. Money in terms of salary, in terms of goods and services, in terms of development. However, Mr. Chairperson, Sir, when we look at social situation, we can see that there is the popperisation of our people. More and more difficulties to feed themselves; that is the reality on the ground. More and more people are having difficulties to feed themselves. And the Deputy Chairperson said it right, that we should not sit in our chair, make rejections and think that it matches the grant. Less employment opportunities, even if we speak about figures but on the ground we well know that it is true. Difficulties to market production. More and more people leaving the country and less and less young professionals coming back. My desire to apprise this Assembly of this issue was in fact, Mr. Chairperson, Sir, a wake-up call for all of us, but more precisely to the majority. Because I saw a sort of euphoria of those who already comfort themselves with the Rs 1,6 millions injected this year on the Rodriguan market in 2010. We have to see how they are distributed, budgeted. How the people will really benefit from those figures, will there be a fictive change and this brings me, Mr. Chairperson, Sir, to the second point of the budget from its broad pretentious.

Horizon 2020. What's in a name? What's in a name, Mr. Chairperson, Sir? Plenty, I would say if the country's future is already envisaged for a decade. In ten years the majority of us here, young parliamentarians we will be around fifty years, Mr. Chairperson, Sir. Ten

years of my life, of your life, of the people's life, Mr. Chairperson, Sir, ten years already planned in the budget 2010? Setting the path, yes, Mr. Chairperson, Sir, but when you choose a title you don't write the *dissertation* then you put a title. You write the dissertation according to the title. Mr. Chairperson, Sir, *on est en droit d'être exigeant*. Let us look at this paper. Should we be satisfied? Absolutely, not. The world is more and more sophisticated and volatile. Economists know that well, Mr. Chairperson, Sir, unstable and a country must make sure because nobody asked this majority to forward with a blue print, a vision paper or whatsoever, they have already strike apparently the right balance in 2006. And we all know that the balance is not, I mean...So, Mr. Chairperson, Sir, now from autonomy to independence, from striking the right balance we are now to vision 2020. Ok. There are some matrix in here, Mr. Chairperson, Sir. This is what I see but I hope that these are matrix made of very high technology because they will meet with their counterparts, Mr. Chairperson, Sir.

For a country to make sure that it is embarking with a vision paper, it's not so easy. Since long due to many reasons, Rodrigues has been in harsh economic conditions. Now with the autonomy in 2002, we have although with great limitations very important tools to foster our development. It's up to us to device ways and means to change our destiny. Does the budget really set the path for broad economic recovery and transformation towards 2020? No, Mr. Chairperson, Sir, I do not see any break through or I do not foresee any breakthrough in the Rodrigues critical situation in these broad lines for a decade. The measures are too short terms, excuse me. And they are blind to major challenges. He himself enumerated the title the *Horizon 2020*, Mr. Chairperson, Sir. The budget ... for 2010, we could have argue you know, but 2020, it is quite far fetched. We also we have listened to the budget, Mr. Chairperson, Sir. *C'était comme un cheveu sur la soupe, ce titre là, fallait le changer, M. le président*. Instead of being the engine of that budget, *c'était le cheveu sur la soupe, les yeux sont plus gros que le ventre, M. le président*. The title is big but measures are zoomed down to many sectorial approaches. Issues are by the way, issues do not get together in an integrated approach like it has been announced. The issues are crafted should be segregated, Mr. Chairperson, Sir. And we are heading up to integrated approach. A holistic vision, Mr. Chairperson, Sir, with a clear and comprehensive development framework profile is lacking to speak of a ten year's ...in an even more sophisticated world. "Ta l'heure mo pou vine lor SIDPR". The Chief Commissioner according to me, Mr. Chairperson, Sir, failed to show us the road to 2020. He got side tracked, even if we say

that long term is made of so many short terms but we must see them converge. I see that the Chief Commissioner got side tracked in too many economic meanders. The long term promise of the Chief Commissioner in that budget 2020 are rare. Airport Development, it's nothing concrete. The extension of the SEGANET Optic fibre submarine cable network, if your improvement in water network, sector management, production, thanks to the food security. *Parce ki si pas ti faire food security la ki ti pou arriver, M. le président ? Ki ti pou arriver?* All these ...exercises will not exist. Thanks to the Fund Security Fund, some development in terms of food and livestock production. Are these few points enough to turn a budget into a vision paper? Setting the path to 2020? No, Mr. Chairperson, Sir. This is taking us for granted and I refuse. When you are a young girl in marriage, you tell that person, *vous lui faites miroitez l'avenir et elle signe*. Mr. Chairperson, Sir, now they come here and just say some few things and they say that they have engaged my life for ten years. I refuse. And I never mandated anybody in my name to do such a thing. Mr. Chairperson, Sir, if on top of that they were absolutely convergent with what has been said. I will come back on agriculture later for some comments. But as regards to what I have said for short term, let me be more specific and I come to the third point of my comment.

Pressing economic challenges. I see very few direct and targeted actions to tackle the economic challenges mentioned by the Chief Commissioner himself. He spoke about unemployment, he spoke about poverty, he spoke about low productivity. These are the ...points on which he should have focused his *vision 2020*. As regards to unemployment, Mr. Chairperson, Sir, he achieved 100 jobs in RRA owned companies and announces more than 400 in the same way for 2020 something. Government sponsored jobs, not that I am dead against those jobs, no, but there are certainly short terms ones within a framework and they certainly do not represent a larger picture of job creation. Only private investment and productive sectors can do that. And the Chief Commissioner did not say much thereon. *Pourtant* at page three of his first vision paper, striking the right balance in 2006, he said, I quote "I believe in liberal approaches". In liberal approaches, *vous savez, M. le président, quand vous avez fait quelque chose, les gens se rappellent toujours de leur première impression, vous ferez ce que vous voulez, vous leur donnez de l'or, de l'argent, des diamants, ils se rappelleront toujours de ce que vous avez fait en premier. Et il a dit en premier*, he believes in liberal approaches to managing the public affairs. I

/UNREVISED/

see that to the contrary, from liberalism he has come to conservatism, with government ownership of private property.

Coming to the second pressing economic challenge mentioned by the Chief Commissioner. Poverty. We all know, Mr. Chairperson, Sir, that strategies to reduce poverty are to put emphasis on the power of the market and in the vigor of the private sector. I expected a road map for poverty alleviation in vision 2020 but *hélas*. Nowadays we see more and more people.